

Avant de vous raconter une petite histoire je voulais vous préciser que toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé et avec des instants s'étant déroulés à un moment ou à un autre par le passé sont tout à fait ...**volontaires**...je dirai même **tout à fait intentionnels**, même si, le temps passant certains détails pourront être plus ou moins précis dans nos mémoires...

JE SUIS TIMMEL... ICH BIN TIMMEL

Bonjour ou bonsoir à vous tous enfants et descendants proches et plus lointains... héritiers directs ou de circonstances de Marie et Jean-Philippe Timmel, de la deuxième à la cinquième génération, avec au beau milieu la troisième ... **très probablement la meilleure**, celles et ceux nés dans les années 60-70 !

Pour cette **déjà troisième cousinade**, je veux tout d'abord dire merci à Alexandra et Pierre d'avoir renouvelée l'expérience, et dire merci également à vous toutes et tous ici présents physiquement ou dans nos pensées.

J'ai préféré faire les remerciements dès le début afin de ne pas oublier de les faire à la fin car, au vu de l'évolution de mes neurones, ma mémoire est devenue douteuse...**un peu comme si j'avais 115 ans !**

115 ans qui serait l'âge de Marie Schall notre maman, mamie, mamema, aïeule à tous. Jean-Philippe aurait eu quant à lui 114 ans au mois de janvier dernier.

Avant que leur histoire, votre histoire, **notre histoire** ne tombe dans les oubliettes, je me suis dit qu'il fallait la garder gravée quelque part... Pas forcément dans le marbre, ça m'aurait pris beaucoup trop de temps ...mais tout au moins dans un modeste récit.

Comme je n'ai pas vraiment trop réussi à vous convaincre de me **transmettre des anecdotes**, j'ai fait avec ce que j'avais, ma mémoire chancelante donc et les quelques infos très précieuses tout de même transmises par quelques-unes de nos tatas Timmel. **Merci à elles.**

Bien, je vais essayer de ne pas trop vous ennuyer après cette déjà longue introduction.

Alors, allons-y, **fermez les yeux s'il vous plaît... et projetez-vous environ 90 ans en arrière.** Nous sommes dans les années 30, au siècle dernier.... Un petit village alsacien du bord de Rhin...peu d'automobiles, beaucoup de paysans, encore peu de technologie mais beaucoup de travail...Beinheim à nouveau français, mais pas pour très longtemps... on va y revenir...Beinheim donc, Bénhèm comme disait Papy Jean notre grand aîné aujourd'hui dans cette assemblée, Bénhèm village qui d'après lui a longtemps été assiégé par les Indiens ...il vous les racontera ces aventures-là Papy Jean...enfin si vous n'avez rien contre les Indiens alsaciens!

Beinheim qui d'après les archives pourrait peut-être bien signifier « l'habitation des méandres ». Le méandre étant un grand virage que fait la Sauer, la rivière toute proche autour du village. Le méandre de la Sauer à l'origine de nombreuses inondations passées que certains ici ont bien connues.

Voilà pour le décor (vous l'avez en tête ?). Ensuite les personnages du début de la saga des Timmel.

Marie Schall-Angst est la première des **Schall Marie** immortalisées par Tonton Papy Jean lors de ses récits avec les Indiens... pour lui toutes les sœurs Timmel sont **des Schall Marie**, n'est-ce pas Tonton ?

Marie a perdu sa maman à l'âge de 9 ans et bien qu'étant native de Riedseltz, elle est confiée par son papa à l'une de ses tantes qui habite Beenheim, tante qui n'a pas d'enfants et l'élève comme sa fille, finit par l'adopter et lui adosser son nom de famille au nom de naissance, **d'où le double nom de Schall-Angst.**

En attendant de rencontrer sa Marie, qui ne savait pas encore qui il était « *Oh Marie si tu savais* »... Jean-Philippe notre aïeul se destine au métier de forgeron qu'il exercera toute sa vie à la forge de la 4 rue des Français, entre les toilettes sèches dont les fesses des plus anciens se souviennent et la fosse à purin (**S'Michtlach**) que certains ont vu de près, voire de très près...j'ai oublié qui était tombé dedans ?

Jean-Philippe le Forgeron, avec la spécialité Maréchal Ferrant. Il était passionné par les chevaux, et il en a ferré des chevaux de toutes tailles, de toutes races, de toutes robes, des Ardennais, des Frisons, des Percherons...**il avait les chevaux dans le sang** et c'est d'ailleurs eux qui l'emmenaient à Riedseltz pour rendre visite à la belle-famille...certains ici présents et ailleurs semblent avoir hérité d'un groupe sanguin ou d'un ADN très proche de Jean-Philippe Timmel...enfin tout au moins pour la passion des chevaux... d'après ses filles il aimait également le chant, la danse et la fête...et là nombreux sont ceux qui ont chopé le virus...**n'est-ce pas Marcel ?**

Et certaines **pièces rapportées** semblent avoir été touchées par la grâce divine dans ce domaine de la fête avant même de rentrer dans la famille...**vous pensez au même que moi ?**

Qui ne chante pas n'est pas Timmel, mel ! Qui ne chante pas n'est pas Timmel!

Il paraîtrait également que Jean-Philippe savait se mettre en colère, mais on n'a pas gardé de preuves...**quoique**... je me souviens tout de même d'un jour où Léontine l'avait un peu énervé quand il était venu à Hatten à vélo...heureusement elle courait plus vite que son père...

Marie-Rose qui après l'école jouait dans la rue avec des garçons se souvient m'a-t-elle écrit d'une colère mémorable voire un peu plus quand elle est rentrée...mais comme je l'ai déjà dit ... la mémoire, près de 80 ans après...c'est plus ou moins précis.

Il y aurait également eu quelques emportements légendaires lors des moissons, des foins ou des récoltes de betteraves... Tata Marie Rose vous racontera ça si vous aimez les histoires du style « *La Petite Maison dans la Prairie* ».

Avec quelques défauts certes mais également avec toutes ses qualités (comme nous tous ici en avons...**des qualités !**) , Jean-Philippe, « **de Timmel Philipp** » a en tous cas réussi à

convaincre Schall Marie de fonder un foyer. Foyer familial duquel nous sommes on peut le dire **les dignes héritiers**...si elle lui avait dit non...**vous ne seriez pas là**, ... enfin moi non plus, **c'est vrai !**

Leur mariage a été célébré le 9 avril 1934, par le papa de Jean-Philippe. Lequel papa était à l'époque maire de Beinheim !

Et si Jean-Philippe était un grand travailleur, il a également fourni des efforts importants pour **...repeupler la France !**

Efforts que Marie a portés en elle à de nombreuses reprises pour former une formidable fratrie de 12 enfants ! **La ribambelle des Timmel !**

Formant non pas les 12 **mercenaires**,

Mais les 12 Timmel 6 sœurs, 6 **frères !**

Tagada, tagada voilà les Timmel, Tagada tagada voilà les Timmel...

Marie aimait particulièrement les fêtes de famille, œuvrant au quotidien pour cimenter et maintenir l'unité de la dynastie Timmel. Sa situation personnelle d'orpheline de sa maman lui a très probablement permis de supporter toute cette extraordinaire charge physique et mentale !

Ma maman Odile nous disait souvent : « je ne sais pas comment elle a fait notre Maman pour supporter et réaliser tout ça ! Et ce n'était pas tous les jours facile, ça je peux vous le dire... **Dess kann ich eich sawe...**

Et il faut quand même que je vous dise moi aussi, à vous les jeunes et les moins jeunes, qu'elle n'avait pas vraiment le temps de se plaindre, **elle**, car en plus de son rôle de mère de famille un peu nombreuse **il me semble**, elle tenait une petite épicerie, et avec son mari, ils cultivaient aussi quelques lopins de terre pour nourrir tout l'imposant **troupeau des Timmel !**

Et ça semble avoir fonctionné, les petits poulains Timmel ont été bien nourris par leur maman et ils ont bien grandi...ils sont devenus au fil du temps d'abord de belles pouliches et de fiers étalons ...bon aujourd'hui...**euuh...** ils galopent un peu moins vite quand même ...ils hennissent moins fort...et leurs crinières sont bien grisonnantes !

« Petite Marie, je parle de toi parce qu'avec ta petite voix, tes petites manies, tu as versé sur nos vies des milliers de roses »

Mais venons-en maintenant au détail de la fratrie des Timmel de deuxième génération dont plusieurs membres se sont déjà posés auprès de leurs parents Marie et Jean-Philippe quelque part au firmament.

Mon petit doigt me dit qu'ils se sont retrouvés **aujourd'hui 31 mai 2025**, là-haut ou ailleurs, qu'ils font une fête de famille **en parallèle**, qu'ils nous accompagnent de leur bienveillance et qu'ils nous envoient **plein d'ondes positives**.

Refermez encore une fois les yeux s'il vous plaît... et imaginez les sous un pommier en fleurs discutant de la naissance du dernier des petits Timmel, du bulletin scolaire d'un tel, du spectacle de danse ou du match de foot d'un tel autre !

Imaginez et n'ayez pas peur de penser souvent à eux !

Soyez fiers si vous les avez connus et perpétuez leur souvenir.

Bon la fratrie des 12 donc, de Marie-Thérèse l'aînée à Jean-Yves le petit dernier, en passant par Gérard, Alphonse, Odile, Josée, Marie-Rose, Antoine, Léontine, Pierre, Marcel et Béatrice ! ...**Ouf, n'en jetez plus !** ...Songez juste au nombre de litres de lait qu'il a fallu pour élever toute cette tribu ! **Heureusement qu'il y avait des vaches à l'étable !**

Vos frères et sœurs, nos mamans et papas, vos tatas et tontons, vos papys et mamies...

Notre famille Timmel ! Timmel un jour, Timmel toujours !

Une fratrie ne peut toutefois pas se suffire à elle-même. Pour se développer et s'agrandir, il lui faut des hommes et des femmes venus d'ailleurs...**les fameuses pièces rapportées.**

Et si plusieurs beaux-frères d'origine nous manquent à table aujourd'hui ...sûr qu'ils ont eux aussi rejoint l'ombre du pommier en fleurs, et qu'ils doivent en raconter des histoires de parties de pêche ou d'autres bêtises, c'est garanti !

Merci d'avoir une pensée pour toutes celles et ceux ici présents bien sûr mais également pour ceux qui se sont déjà envolés eux-aussi au firmament ou autre part dans l'univers.

Antoinette, Bernadette, Pierre, André, Jean, Marcel, Marie Thérèse, Jean-Georges, Monique, Nicole, Rémi, Marie-Claire.

« Ma famille habite très loin de la mer ...Ces gens-là ne font pas de manières »

A ce stade du récit je me suis dit :

- tu as expliqué aux jeunes générations d'où ils venaient, ça c'est fait !
- tu as peut-être fait couler les larmes des plus émotifs, ça c'est fait également !
- tu as évoqué quelques anecdotes un peu plus croustillantes, ça c'est fait aussi!
- tu dois commencer à saouler les fumeurs qui voudraient s'en griller une, et les ados qui ne sont pas allés sur Tiktok ou Insta depuis trop longtemps,
- tu peux t'arrêter là...
- **du coup j'arrête ? ... Ou je continue ?**

Bon ok... je continue et de toutes façons ceux qui me connaissent un peu savent que je suis incorrigible, que je ne sais pas toujours m'arrêter et que je peux même aller jusqu'au bout de la nuit...comme certains de nos illustres aînés savaient et savent encore le faire ...en chantant ...

« Chevaliers de la Table Ronde, goûtons voir si le vin est bon »

Mais rassurez-vous je vais quand même m'arrêter bien avant minuit ...même si on va tous chanter ensemble tout à l'heure avant d'aller... faire la sieste.

Je n'ai donc pas pu m'empêcher de vous transmettre encore quelques révélations pour ce qui est maintenant un déjà trop long discours, ça je vous l'accorde.

On a le décor, on a les personnages...et maintenant quelques détails de l'histoire !

Pour commencer je vais vous raconter **la légende de Jean-Georges le chasseur et de son copain Pierre le pêcheur**, ...mon papa.

Ça s'appelle ... le Grand voyage du cochon... sauvage.

Au commencement des années 80, Jean-Georges était garde-chasse au Col du Bonhomme dans les Vosges alsaciennes.

Un matin Jean-Georges attrape un jeune sanglier (**e wildsaü !**) dans la forêt de Haguenau, et l'idée originale lui vient d'amener la bête au Col du Bonhomme. Il demande à Pierre de l'aider dans son projet.

On est donc au début des années 80, je ne suis pas encore à l'ONF, je ne suis pas obligé de contrôler la légalité de cette affaire !

« Ce matin un lapin a tué un chasseur... »

Mais revenons-en à nos moutons, ou plutôt à notre wildsaü ! Nos deux lascars confectionnent une remorque adaptée au transport du porcelet, préparent leurs sacs, amènent quelques saucisses fabriquées par Jean-Georges, par ailleurs boucher charcutier. Et n'oublient pas d'emporter quelques bouteilles de Kronenbourg et de Riesling (**la fameuse modération des années 80 !**).

Un samedi printanier, à l'aube, ils chargent le jeune sanglier et décollent ! Bon il y a bien deux heures et demie de route, cependant **il ne faut pas rouler trop vite pour ne pas stresser la bestiole**. Ils ont le temps, les week-ends prolongés de mai n'existent pas encore, mais ils vont quand même bien s'amuser.

L'histoire ne dit pas si avant de partir, ils ont pris un ou deux schnaps... Peut-être de la fameuse réserve personnelle de Mathern Jean-Georges où on trouvait d'importants stocks de mirabelle, quetsche ou encore de kirsch ! On ne sait pas, on ne sait plus, ...mais la suite de l'histoire nous permet d'avoir pour l'éternité pas mal de doutes... ce que je sais moi c'est que du schnaps il doit en rester quelques litres, planqués à la cave ou au grenier au 4 rue des Noyers...mais chut, Léontine pourrait nous entendre...

« Boire un petit coup c'est agréable, boire un petit coup c'est doux... » Départ donc de chez Jean-Georges à 5h du matin, Pierre a préparé son sac, il est fin prêt depuis 4h. **Tout va bien**. Ils se racontent les dernières blagues entendues à la wirtschaft la veille et évoquent d'autres bêtises et histoires de voisinage. **Ils rigolent bien en tout cas**.

Ils traversent la forêt de Hatten, passent Forstfeld et s'apprêtent à s'engager sur la route de Strasbourg qui n'était pas encore l'Autoroute. A hauteur de Leutenheim Jean-Georges a une envie pressante, probablement le café du matin...ou peut-être la bière de la veille. **Là non plus on ne sait pas, on ne sait plus**...Jean-Georges en tous cas s'arrête sur un parking ... et là faisant machinalement le tour de l'attelage...**Oh putain, ... oh verdammi...**

Mais que se passe-t-il pour qu'il dise autant de gros mots, ...lui qui n'en disait jamais habituellement ?

Patatras, l'oiseau, **ou plutôt le cochon s'est envolé, volatilisé, il a disparu !**

Que s'est-il passé ? Comment est-ce possible ? Qui a ouvert ...ou pas bien fermé la porte ? **Serait-ce St Hubert ?**

En tous cas l'aventure s'arrête brutalement à l'aube...là, ...sur ce parking presque désert proche de la forêt rhénane...**que deviendra notre déjà grand marcassin ? ... pourra-t-il aller seul jusqu'à sa destination finale ?**

Nos deux copains, sont bien dépités...il n'y a plus qu'à faire demi-tour...**plus de cochon...plus de Bonhomme... plus de week-end dans les Vosges...**

Cette histoire entretiendra toutefois bien des discussions lors des soirées familiales par la suite. Et de franches rigolades bien entendu. **Merci en tous cas à Léontine de me l'avoir rappelée !**

Il y a encore deux trois trucs dont je voudrais vous parler avant de vous laisser passer au dessert !

La guerre 39-45 à travers la famille Timmel tout d'abord, ...bon, ça va être nettement moins rigolo ...

Nous avons donc récemment commémoré le 80^{ème} anniversaire de la fin de cette atrocité.

Et sans entrer plus que cela dans le détail, je voudrais vous rappeler qu'à cause de cette saleté de guerre les populations alsaciennes ont été obligées de s'enfuir vers le centre de la France à l'automne 1939. Marie est partie dans le convoi avec ses trois aînés et ses beaux-parents...Et c'est ainsi qu'Odile ma maman est née à Bussière Poitevine en Haute Vienne en avril 1940.

Et Antoine est quant à lui né à Brumath en janvier 1945 lors d'un second voyage inévitable et insensé imposé par les combats. Au départ l'idée était d'aller jusqu'à Truchtersheim (**Trudersche**). Tout cela à cause des batailles finales avant la libération de l'Alsace du Nord.

N'oublions pas, n'oubliez jamais que certains de nos ancêtres ont effroyablement souffert lors de cet épisode barbare. Antoine comme nouveau-né avait ses extrémités mains et pieds qui avaient en partie gelé tellement il faisait froid en ce mois de janvier... Pierre mon papa avait 5 ans et a pris un éclat d'obus dans la tête... étant laissé un temps pour mort, avant d'être sauvé par un médecin...**allemand !**

« Si j'étais né en 17 à Leidenstadt... Aurais-je été meilleur ou pire que ces gens... si j'avais été allemand »

N'oublions pas, n'oubliez jamais, c'était il n'y a pas si longtemps que cela et pourtant l'être humain oublie vite...

Désolé pour ce chapitre douloureux et inhumain de notre histoire, et venons-en maintenant à un autre sujet, bien plus sympathique, **l'entreprise Timmel Frères**.

Timmel Frères, ce qui me permet de féliciter les cousins et cousines d'avoir su faire durer, développer et transformer la remarquable entreprise créée par leurs pères !

Ici dans la salle et à l'ombre du pommier là-haut ils sont fiers les fondateurs, c'est évident !

Bravo les Timmel !

J'y ai fait un bout de chemin dans la société Timmel , à une époque où elle commençait à s'agrandir entre Roquette et le tout début de la station de lavage... J'en garde un souvenir marqué, qui m'a ensuite aidé dans ma vie professionnelle. Enfin je crois, car bien qu'étant devenu ce qu'on appelle aujourd'hui un peu pompeusement **un manager**, je n'ai pas oublié, non je n'ai jamais oublié ce qu'était un ouvrier... et sans ouvrier, pas de petit ou de grand chef, pas de manager, pas de directeur. *« Le travail c'est la santé, rien faire c'est la conserver ! »*

Merci pour tout ça ! ...

Mais j'en vois un paquet qui s'impatientent...dépêche-toi, semblent-ils me dire ... **c'est jour de finale aujourd'hui** et, on t'aime bien, mais on a pas trop le temps avec tes bêtises...quand est-ce que tu parles enfin de choses sérieuses, **quand est ce qu'on parle de foot ?**

On se calme les Italiens et les Parisiens...ici c'est **Allez les rouges et noirs de la SS Beenheim...**et aussi **Allez Racing bien sûr !**

Du foot chez les Timmel ? ... Je veux mon neveu !

D'Alphonse (**qui a failli aller jouer au Racing...mais Papa Jean-Philippe n'était pas très footeux, et en ces temps-là le foot faisait plus peur qu'autre chose...**), d'Alphonse donc à Jean-Yves le petit dernier des Timmel avec qui j'ai joué à Aschbach en compagnie de Jean-François, Enzo, Philippe et Pierre, mes frères, Christian aussi ...

Mais aussi Gérard, Pierre et Marcel, tous les Timmel d'origine (**les garçons en tout cas**) sont passionnés de foot et ont pour la plupart transmis cet amour à leurs enfants et petits-enfants ! Le foot est une maladie contagieuse dont beaucoup sont atteints dans cette salle...Mais rassurez-vous les non-footeux, bien accompagnée la maladie du foot ne fait pas trop mal...**au contraire parfois même elle soigne...**

Je me souviens avec beaucoup de nostalgie et de plaisir mêlés des équipes Timmel qu'on avait formées pour jouer **et parfois même gagner** des tournois inter sociétés. Avec Jean-Yves, pas le vieux d'Aschbach, non, le jeune (à l'époque en tous cas) de Durrenbach, avec les longues remises en touche de Christophe le basketteur, avec la technique de Damien, les tacles de Frédéric, la vitesse de Thierry...et puis ceux d'Aschbach déjà cités...**C'était génial !**

Et d'ailleurs c'est le moment où on peut chanter : « *Allez, qui c'est les plus forts évidemment les Timmel !* »

Certains ont dû se rendre compte que je n'avais pas cité Antoine dans les frères Timmel du foot ! Mais rassurez-vous, **c'est tout à fait normal**, c'est parce qu'il n'était pas sur les terrains...il ne pouvait pas, il organisait ... **les 3èmes mi-temps !**

Je me souviens par exemple d'une après tournoi inter-sociétés ici à Beinheim, où il avait mis le feu au club-house avec ses chansons. Il n'avait pas une super frappe de balle, mais quelle voix il avait ! « *Seeman, deine Heimat ist das Meer* »..., j'ai pas osé la massacrer cette chanson...mais on pourra peut-être la chanter tout à l'heure !

Et le hasard faisant bien les choses... la transition est toute trouvée, on va finir par ...une chanson. ... et on va chanter cette chanson en l'honneur des Timmel... **de nous tous en fait. On va pas se gêner non plus !**

Tous les Timmel sont concernés, ceux que j'ai cités, mais également tous les autres présents ici ou ailleurs... vous êtes, nous sommes tellement nombreux que déjà je ne vous connais pas tous, et si j'avais dû parler de chacune et de chacun d'entre vous ça aurait pris tout le week-end...moi je veux bien, **mais du coup la bière ne va probablement pas suffire !**

C'est vrai que j'ai quand même un petit regret car j'ai surtout parlé des garçons. Et de nos jours il faut se méfier quand on oublie les femmes ! J'aurai au moins pu vous parler des petits jeux qu'on faisait entre cousins et cousines quand on venait rendre visite à nos grands-parents tous les dimanches ...mais je laisse aux cousines justement vous en raconter les détails...si elles s'en souviennent, normalement oui, **ce sont les meilleures vous savez celles des années 60/70 !**

En tous cas, vous avez tous, nous avons tous la même importance dans la grande famille des Timmel !

Même si vous avez été très tolérants avec moi et je vous en remercie, vous vous êtes bien rendu compte que je chantais un peu comme une casserole trouée, moins bien en tout cas qu'Antoine et moins bien également que tous les Timmel d'origine !

J'ai donc contacté Enzo et Ritsou qui eux chantent ...**beaucoup mieux que moi**...enfin j'espère...

On va tout d'abord essayer de vous chanter la chanson en trio...puis si vous le voulez toujours ...et bien on la chantera tous ensemble !

Si ça vous va comme ça... Alors on y va !

C'est un peu voire très inspiré d'un certain Brassens, et ça s'appelle : « **Les Timmel d'abord !** »